

## LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI



1ère Partie - Chapitre 2 - § 7 section C : 127chmac

~ ~ ~

## Le Festival d'Aspremont LES CHAMPS DE MAI # C

Suite du reportage de Racines-Radio 88.FM :

~ ~ ~ ~ ~

Un beau et grand gaillard s'approche, solaire, sur un cheval blanc. Il descend et "touille" la bouillie dans laquelle des servantes jettent toutes sortes de légumes et des feuilles vertes : un fin fumet de menthe s'élève. Notre cuisinier rituel agite cet *Eintopf* – comme dit près de moi une Alsacienne – cette minestrone ou macédoine, avec sa baguette magique qui semble bien être, vu sa forme, un thyrses...

Mais, au fait, ce cuisinier qui touille son chaudron de résurrection ne serait-il pas Dionysos le récurrent, l'archaïque, celui des origines qui allait à cheval et buvait de la bière ?

Probablement attirée par ce "divin" fumet, arrive une beauté blonde avec des tresses en macaron et portant le Caducée\* de la Paix à la main, telle Iris la messagère. Elle s'approche du naufragé et le toilette quelque peu. Le voici rose à nouveau, les yeux grands ouverts et souriant au soleil... Un vrai Apollon !

Soudain émue, semble-t-il, elle lui pose un baiser sur les lèvres et se sauve vers le chaudron avec un rire cristallin. Vraiment ! Cette petite a une voix à chanter dans *La Flûte* ou *Le Hollandais Volant*...

Mais, la voici qui revient, tenant avec précaution une écuelle de "gaudes" fumantes sur laquelle elle souffle consciencieusement. Elle la présente à son solaire ami qui se jette dessus goulûment, un peu trop d'ailleurs, le voici qui tousse : depuis combien de temps dérivait-il sans rien manger avant de toucher Niflheim "l'île des brûmes" où il doit rencontrer enfin Nausicaa au bras blanc, la Phéacienne ?

Après quelques pas de danse faits avec ses compagnes revenues de leurs tra-

vaux champêtres, elle s'approche de lui à nouveau, le palpe sur toutes les coutures : il a l'air soudain ragaillardi. Elle délace alors un peu les rubans, les faisant glisser un à un jusqu'à sa poitrine et laisse la place à ses compagnes qui, finissant la carole, vont le démailloter jusqu'en haut du Mai. Elle partent alors en tout sens en poussant un grand "Yahou", laissant s'envoler les rubans dans la brise :

Ah, mes amis il faut que je vous dise : c'était tout à fait magnifique !



**Estonie**

**Les jeunes du groupe folklorique lithuanien** les remplacent maintenant sur le podium : bonnet de phoque en tête avec son museau plissé et grands rubans pendant par derrière et, avec ce bonnet que portait aussi les Phrygiens, on dirait des pêcheurs portugais ou catalans. Les voici autour d'Ulysse, ils le palpent et papotent avec lui : on dirait qu'ils lui demandent « comment ça s'est passé là-bas ? Comment t'en es-tu sorti ? »

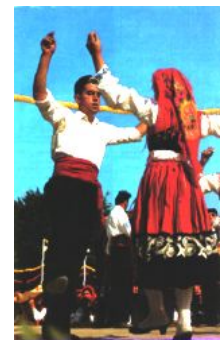
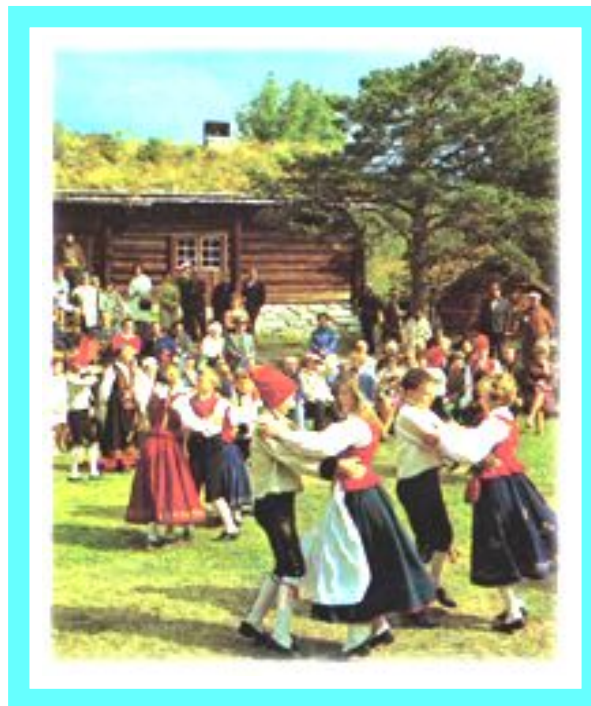
Puis tendant le bras, le doigt pointé vers le grand cercle, ils lui montrent ce qu'il doit faire et se lancent, pour l'exemple, dans d'incroyables danses que nous appelons "russes" à tort puisqu'on sait qu'elles remontent à la plus haute antiquité. D'ailleurs Ulysse, abandonnant le Mai en titubant, s'y essaie lentement d'abord, en silence...

La musique démarre doucement, puis s'accélère, ses compagnons battent des mains, l'encouragent et viennent danser avec lui : c'est "fou" : on dirait les gesticulations irlandaises de Cuchulain ! Tous parents alors ?...

Mais... Par exemple ! Je ne croyais pas si bien dire : voici les pêcheurs de Galloway qui montent sur l'estrade et les Manxois aussi, et tout cà, ça danse, ça danse... à tomber par terre !...



Qui n'a pas vu cela ne pourra jamais expliquer le sens profond du mot **Joie** et l'enthousiasme de nos amis : de la foule sortent maintenant des Polonais et des Ukrainiens, des Suédois du Gotland pour monter sur le plateau :



...et des Prussiens de la Lunebourg aussi. Eux qui viennent du Nord ou d'Ostara l'Aurore\*, ils vont en renfort danser avec leurs frères des Hespérides et ceux du Grand Midi : le Nord **ET** le Sud et non pas "Nord contre Sud" !

...Mes chers auditeurs – si vous le permettez – je vous dirai que nous avons là une idée de la **Confédération** européenne autrement plus enthousiasmante que celle des marchands et des boursicotteurs d'Écu ou d'Euro ! Pardonnez-moi cette excursion dans le monde vulgaire et **revenons vite à la joie populaire : la vraie :**

Chacun autour de nous marque le rythme en frappant des mains, les enfants

surtout qui sont déchaînés, car les enfants ne s’y trompent guère, ils savent où sont les vrais valeurs\*, **d’instinct** !

Sur une grande harmonie finale arpégée, le calme revient après cette folie collective. Je vous avoue être un peu tendu par l’émotion : il me faut marcher quelque peu maintenant et m’aérer...

Dirigeons nous donc à nouveau vers **le "canton" ou quartier des artisans...**

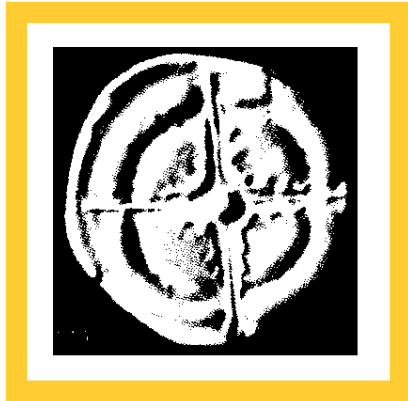


**Suède**

Ah, j’oubliais de vous dire qu’une chose ne manque pas d’étonner ici, c’est la présence d’**animaux en liberté dans les champs de Mai** : chiens, chevaux, ânes, chèvres, veaux, et oies se promènent en liberté dans ce *Paradeisos*, cet *Hortus Conclusus* : il n’y manque que la mythique Licorne\*. Mais chacun sait qu’elle est extraordinairement timide... comme la Justice (!)

Sans doute est-elle dans le bosquet sacré\*, à brouter le laurier oraculaire...  
Elle en aura bien besoin : l’à-venir est si incertain...

Tout en errant – comme le chien de mon voisin, Tamplan – je me trouve devant **“L’Atelier de la Mélusine”** : Georges, son corbeau sur l’épaule, nous présente, sur une peau de loup, ses émaux, bracelets et bagues coulés en bronze, étain, argent et or aussi, qui ressuscitent Sleipnir, le cheval d’Odin à huit pattes – resté vivace chez les Lombards – ainsi que des Snekkars, des Irminsuls\* et des marteaux de Thor\* qu’accompagnent des bagues à tête de loup ou de sanglier, des bracelets d’entrelacs celtiques, certains émaillés en partie.



Monnaie Armoricaine



Monnaie gauloise

Il partage sa maisonnette avec Gilles qui nous propose des reproductions de bijoux anciens dorés à l'or fin et montés en épinglette – on ne dit plus des “pins” : ce n'est plus “in”.

Des feuilles de chêne, des soleils, des elfes\*, des abeilles...

Mais aussi des reproductions d'antiquités nordiques : par exemple, trois chevaux en triskèle\* sur une broche en argent : magnifique !

Une Athéna en pied et une autre en profil sur broche et des reproductions de monnaies\* anciennes : une Rhodae d'argent et, à côté, l'Armoricaine de la Bibliothèque nationale, et une autre, gauloise, de figuration astronomique à coup sûr, mais difficile à interpréter... Superbe !

Au centre, une vitrine : des bijoux d'ambre\* venant de Lituanie, certains avec des inclusions naturelles d'insectes. Au centre une pièce très curieuse : dans une petite “bulle” de verre, un petit disque d'ambre avec une inclusion brunâtre tourne légèrement sur lui même quand on le déplace : il contient sans doute de la magnétite !

Il paraît qu'elle vaut une fortune : cet exemplaire est bon pour un musée !

Elle est accompagnée d'un pendentif donné comme étant une *Solarstein*, la Pierre Solaire viking. Elle vient d'Islande et permet de trouver l'orientation du soleil dans le brouillard : ce fameux Nifl...

Tout cela est fort étonnant et peut expliquer la supériorité maritime de ces “aventuriers du Nord” : magnifique !

Tiens, comme c'est curieux : ces dames sont toutes là ! Il est certain que tous ces bijoux les intéressent plus que la Sioule des Messieurs...

Mais, heureusement pour eux, les maris sont là-bas sur le terrain d'où montent des clameurs assez infernales !

Ainsi, le porte-feuille du ménage est à l'abri...

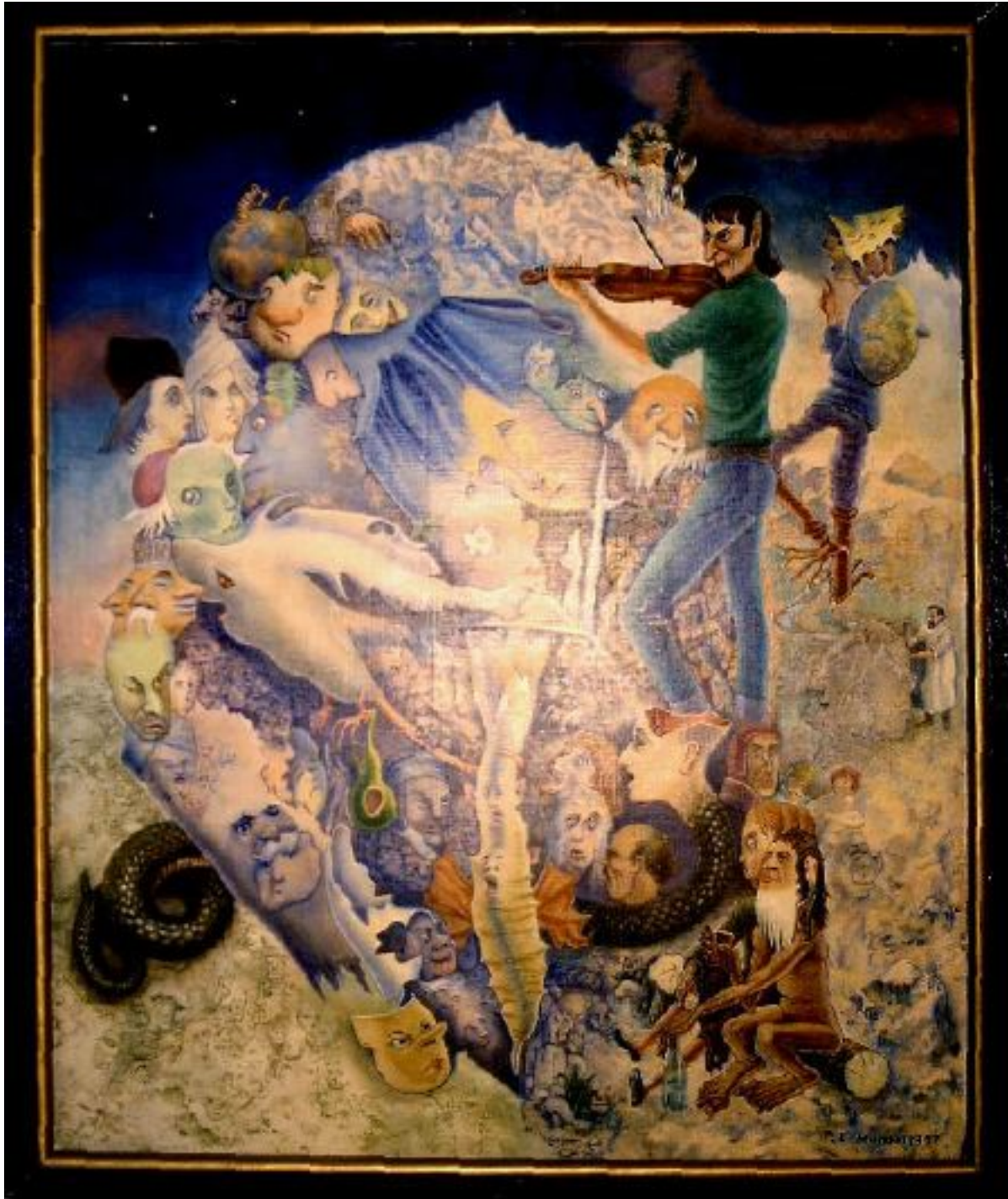


De là où je suis, j'aperçois une “rencontre” de sanglier qui trône sur le fronton d'une des baraques, c'est une hure qui nous fait face, en trophée.

Je m'approche, intrigué : c'est “**Le Sanglier Ar Vern**” où vous trouverez toute la cochonnaille traditionnelle et comme le dit un de mes amis grand “coureur”

devant l'éternel, "dans le cochon : tout est bon !"

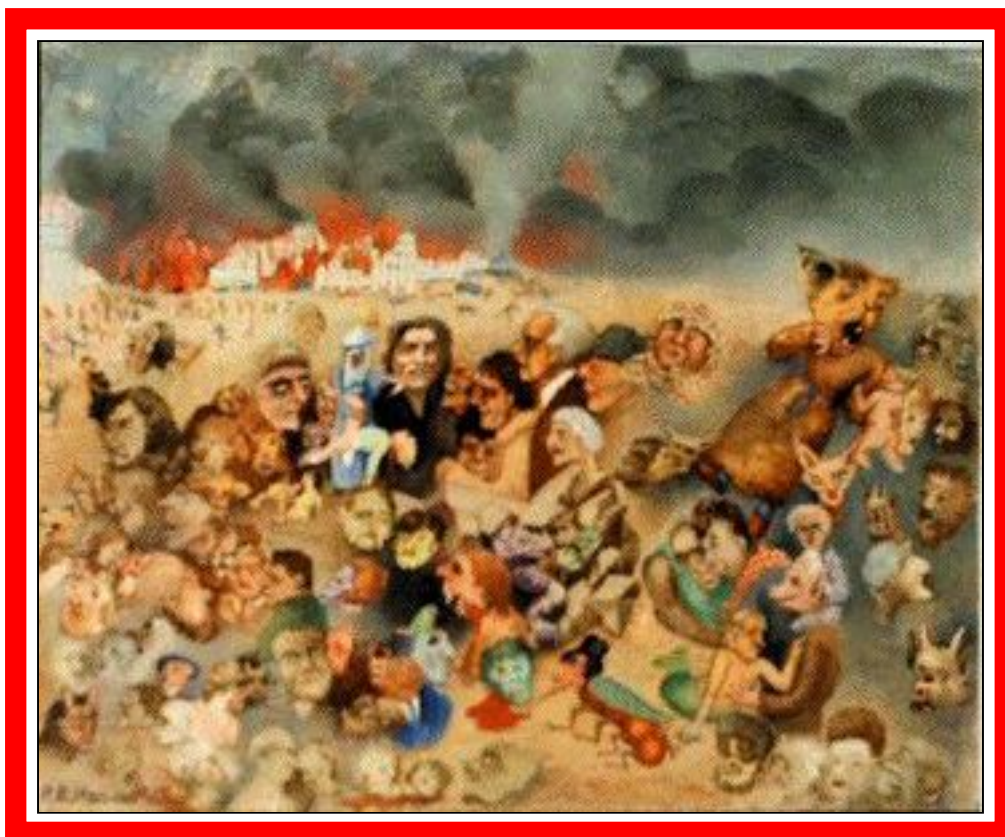
Ils ont aussi les andouilles de Vire, les rillettes du Mans, les tripes à la mode de Caen (Bonjour !) des jambonnettes vivaroises (Ah ! les ardéchiennes !) et du saucisson d'âne de Provence, têtu comme chacun sait. L'âne, pas le saucisson ! Un peu d'attention que diable, vous, là, au premier rang !



Ici, nous avons "**l'Exposition de Peinture**" : de ce côté Paul Edmann le Cheylarois, symbolisme... surréalisme. Y est aussi assez remarqué *Et Satan conduit le Bal* mais permettez moi de ne rien en dire, je ne sais pas faire : la peinture, on la regarde ou on l'admire mais on n'en parle pas, sinon c'est la confusion des... genres, au-

tant dire la Tour de Babel, et il n'en sort que jargon prétentieux, mystification sur fond de symphonie du tiroir caisse. Vous voyez ce que je veux dire...

En un mot je ne connais pas cette langue là !...



*Angoisse*, inspiré par Brueghel et peut-être cette inutile Gerre d'Algérie...

Plus loin un couple détaille *Au dessus du chaos*, il n'y a pourtant rien qu'un bonze en robe safran assis en haut de l'Himalaya et donc entouré de glace...

Je m'approche intrigué, toutes ces ombres dans les rochers et sur le névé, ce sont... Oui ! ce sont des visages, des centaines de trognes, des "tronches" comme on dit à Grenoble...

« Tu vois, Miane chérie – dit mon voisin à sa femme – ce doit être toutes les âmes qui attendent pour leur prochain *avatar*.

– Il y en a du monde !

– Oui ! Les "véhicules" adéquats se font rares en cette période d'involution... »

Interprétation intéressante...

Encore faut-il croire en la réincarnation !

Ma voisine, Kate N, me fait quelques remarques intéressantes, aussi je préfère lui laisser la parole :

« Heureusement qu'au delà de cette nouvelle peinture issue du New-Âge qui manipule trop facilement une spiritualité planante à l'ésotérisme de pacotille, désintégré dans le Grand Tout "Uni-cervelle", d'autres artistes poursuivent leur quête esthétique, sereine ou tragique, mais vibrante d'une sensibilité enracinée dans le temps et l'espace, et portée par le sentiment d'une appartenance harmonieuse à l'Ordre du Monde, naturel et spirituel.

« Et comme il sait faire vibrer cet imaginaire européen et exalter la vie et la

beauté...

« Prenez ces toiles de quelques compagnons du Centre arthurien de Brocéliande : les encres et fusains de Paul Dauce font renaître les amours de Viviane et de Merlin, et répondent aux gravures colorées et sensuelles de l'espagnol Carmelo De La Pinta, où se côtoient, romantiques aussi, sources et chevaux ailés, ondines et enfants, aux couleurs fondues. »

Et, plus loin, elle me fait aussi remarquer « Les peintures chaudes et maniéristes de Sophie Busson avec ses femmes fées et autres gardiennes de trésors, eux rouges, flamboyants.

« Bernard Louedin lui, métamorphose à l'infini paysages et objets qui interpellent par leur étrangeté.

« Sur ces deux panneaux en regard, les images de deux photographes : celles du hollandais Peter Paul Koster –aux couleurs vives et précises où se dressent menhirs sur fond d'azur– complètent celles, plus embrumées, des forêts du breton Yvon Boëlle.

« Ils se sont tous nourris aux sources pures de la Celtie !

« Mais voici que se présente à leur suite quelques aquarelles, horizons marins ou pics enneigés. Pleines de marmottes et de chamois, les affiches de Samivel, le poète alpiniste qui rend à la montagne sa beauté majestueuse mais accessible ! On lui devait bien cet hommage.

« Là, les grands corps nus de Di Maccio se balancent sous des couleurs monochromes...

– Merci Catherine, j'avoue sincèrement que vous savez si bien, et tellement mieux que moi, en parler que moi et avec un enthousiasme si communicatif... »

Mais je dois continuer ma visite : sur l'autre mur, très colorées, plus informelles, les toiles de notre ami Lituanien Gediminas Pranskunas. Il y a quelque chose de religieux et de désespéré dans son œuvre, et quoique je ne sois pas très porté sur les religions\*-idéologies, je reconnais que c'est prenant. Son triptyque *Cathédrale*, ou *Madone d'Ambre* ainsi que *Le Cardinal* qui m'a laissé tout rêveur : les hiérarques ont-ils vraiment la Foi ?





En sortant, j’aperçois une charmante *Licorne* dans les fleurs, un naïf, et c’est aussi un Edmann : curieux ce changement de style ! L’homme dont on m’a dit qu’il était un sacré bricoleur, ma semble polyvalent : l’idéal d’Athéna, l’Assina venue du Nord avec les Doro-Héraklides...

Les Trompes alpines nous ont appelé au podium pour les dernières danses. Ce sont nos amis du **Groupe Bavarois d’Oberstdorf** : leurs *Wilder Männele* – des Hommes Sauvages\*, habillés de lichens – se placent aux quatre coins.

Ils sont enchaînés !



Les danseuses et danseurs “tyroliens”, comme on dit chez nous, se disposent

autour d'un Mai et nous donnent la *Bandentanz* : quel qu'en soit la variété, je vous avoue que je suis fou des ces Danses du Mai !



Maintenant les hommes seuls dansent une *SchuhPlattler* endiablée : ça plaît beaucoup ces claques sur les mains, les mollets et les culottes de cuir !

Et les applaudissements redoublent quand une tête de vache sort de la fenêtre de leur petite *Hütte* et meugle longuement, en rythme avec la danse, comme une contre-basse !

Ils finissent par un charmant air de clochettes très alpestre joué à huit mains : Ah ! Ces montagnards ! Rudes, mais poètes et si sentimentaux...

Le dernier accord finit sur un accompagnement de Cor des Alpes : l'harmonie à l'état pur... Sublime !

Le Soleil descend : notre promenade dans les Champs de Mai prend fin.

Je vais devoir vous quitter, non sans vous avoir annoncé le Grand Bal Folk qui aura lieu ce soir à la Vieille Halle quoique vous ayez vu les affichettes partout et sur la dernière page de couverture de votre programme mais, il me faut prévenir nos fidèles auditeurs.

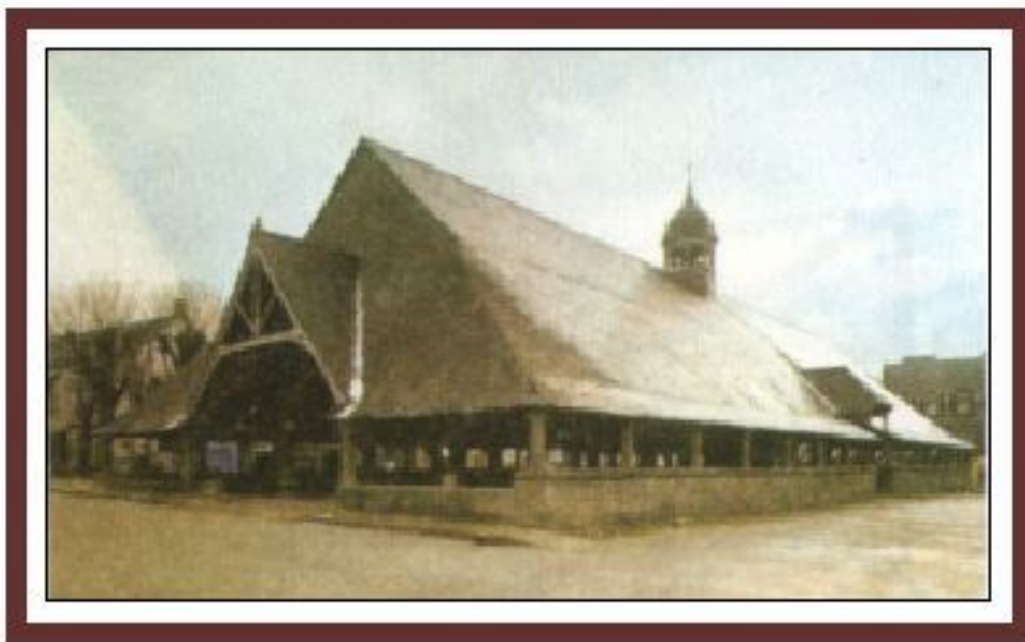
Un chef d'œuvre de maître charpentier cette Halle ! J'ai d'ailleurs aperçu diverses Runes\* sur les poutres et contreforts, entre les rubans qui partent d'une gigantesque couronne-lustre, comme un Mai et qui, passant derrière des blasons\*, tombent le long des piliers, jusqu'au sol...

Le carrelage est déjà ciré et une très fine couche de sciure le recouvre : mocassins de rigueur ce soir, il y a de la "démo" dans l'air, mais vous ne m'entendrez pas jacasser car il y a un temps pour tout. Ce soir, soirée musicale de communion populaire :

Je m'en vais "gambiller" un peu... et peut être même "cordéonner" !...

**Chers amis, merci de votre attention, c'était Tristan qui vous parlait sur  
Racines-Radio 88.0  
La FM que l'on aime !**

**CE SOIR DU 1<sup>er</sup> MAI  
GRAND BAL FOLK  
COMMUNAUTAIRE  
DE 20 H 30 À MINUIT**



**A LA GRANDE HALLE**

**AVEC LA PARTICIPATION DE  
NOS INVITÉS DES GROUPES  
RÉGIONAUX EUROPÉENS**

**ENTRÉE GRATUITE  
POUR TOUS !**



**1ère parution 18 mars 2001 - mäj du 3 sept. 2006**

